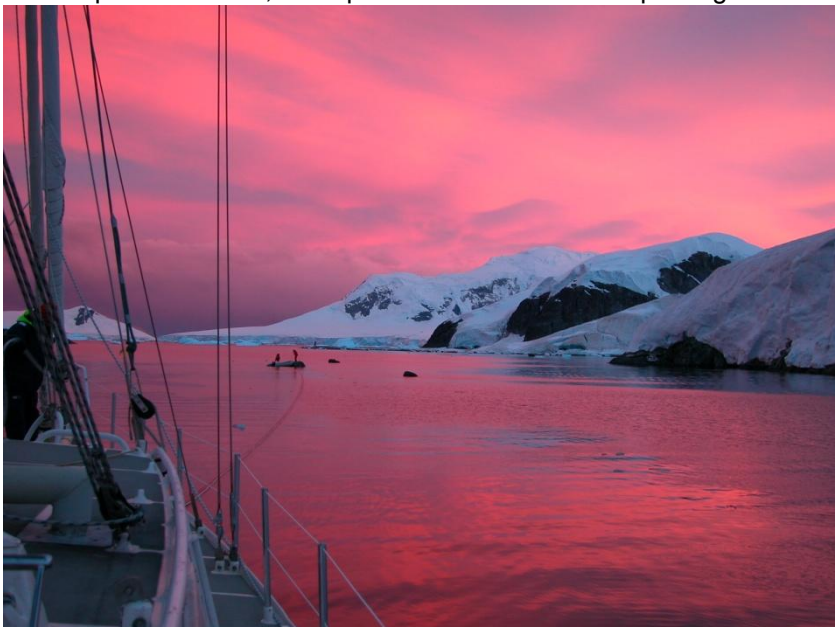




Croisière en voilier en ANTARCTIQUE



Située au sud de l'extrémité de l'Amérique du Sud, la péninsule Antarctique en forme de croissant grossièrement orientée nord-est, sud-ouest, est une chaîne de montagnes culminant à l'altitude de 2820 m avec le Mont Français dans l'île d'Anvers. Sa pointe la plus nord se situe à 520 milles du cap Horn, tandis qu'il n'y a que 440 milles à franchir depuis le Horn pour atteindre les Shetlands du Sud et y trouver les premiers abris et les premières bases scientifiques. Cela représente trois jours de traversée en voilier et deux en bateau de croisière. Les Shetlands du Sud, archipel de onze îles principales d'origine essentiellement volcanique et s'étendant sur 270 milles, sont séparées de la péninsule par le détroit de Bransfield dont la largeur varie de 60 milles au NE à 24 milles au SW. Certaines de ces îles sont très élevées puisque l'île Smith, la plus haute, atteint 2103 m. Seule la côte ouest de la péninsule intéresse le navigateur, puisque le côté est, baigné par la mer de Weddell, est dans sa presque totalité et en permanence pris par la banquise du *Larsen ice-shelf*. Sur la côte ouest, la fonte et la dislocation du pack (nom donné à une mer recouverte de fragments de glace) permettent de naviguer sans trop de difficultés, bien que la rencontre de champs de glaces et d'icebergs soit toujours possible.



Bahia Paradiso,
manœuvre pour relever le mouillage



La Faune ANTARCTIQUE

Ce qui surprend, enchante et étonne sans arrêt au cours d'une navigation en Antarctique, c'est l'abondance et la diversité de la faune partout présente durant l'été dans ce monde minéral parfois à l'image lunaire. Toute la vie vient en fait de la mer, la terre étant, bien qu'à un moindre degré dans les Shetlands du Sud, presque totalement recouverte par les glaces et donc stérile. En effet, ces eaux froides regorgent de phytoplancton et de krill qui sont la base de la subsistance des animaux soit purement marins comme les baleines, les cachalots, les orques ou alors mi-terrestres mi-marins comme les phoques et les manchots ou enfin les oiseaux.



Baleines à bosse, Détroit de Gerlache.

Bien qu'elles y aient été pourchassées sans merci, c'est encore en Antarctique qu'on aperçoit le plus de baleines. Après la naissance de leur petit dans des eaux plus chaudes, elles viennent y chercher pendant l'été austral l'abondante nourriture sous formes de krill. Naviguant à l'écart de la côte de la péninsule, de ses colonies de manchots et de phoques épars qui jalonnent les glaces de la frange côtière, on se retrouve souvent et soudain entouré de baleines soit à deux ou en groupe. Elles nous offrent parfois un véritable ballet avec un sens étonnant du spectacle. Croiser la route des baleines est toujours un grand moment chargé d'émotion, l'attention pacifique et curieuse que ces géants des mers nous témoignent est à chaque fois source d'émerveillement et de plaisir.

La navigation dans un pack plus ou moins dense donnera l'occasion d'observer des phoques de Weddell ou des phoques crabiers. On croise ces derniers, se reposant, endormis profondément, sur les glaces en dérive. Une troisième espèce, le phoque léopard est impressionnant par son physique reptilien et sa gueule largement fendue. Il inspire le respect, c'est un super prédateur qui s'attaque dans l'eau aux manchots. Sans crainte aucune de l'homme et plutôt curieux de goûter à tout, il est donc plus prudent de le garder à distance. Les éléphants de mer sont eux totalement inoffensifs bien qu'impressionnants par la taille que peuvent atteindre les mâles (3,5 tonnes). On les trouve en petites colonies éparées.

A terre, les colonies de manchots papous, Adélie ou à jugulaire sont un sujet d'étonnement et d'observation inépuisable dans ce que leur comportement a de cocasse et de parfois comparable avec celui des humains. On ne se lasse pas d'observer leurs disputes, leurs déplacements comiques ou leurs attitudes empreintes de dignité offusquée.

Manchots Adélie, Port Circoncision



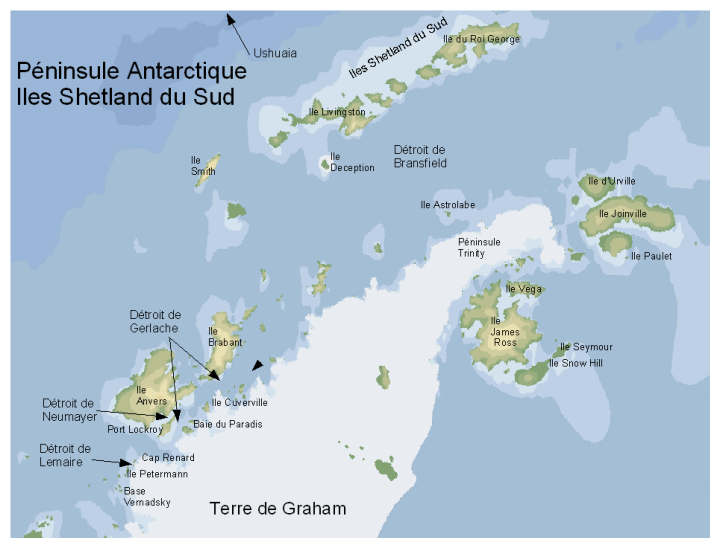
Albatros hurlleur, détroit de Drake



Si les albatros disparaissent à l'approche du pack, on dénombre tout de même dix neuf espèces d'oiseaux nichant en Antarctique (dont dix sur le continent lui-même). Les goélands dominicains et les cormorans sont une indication certaine de la proximité de la terre alors que d'autres espèces sont sujettes à des migrations saisonnières quelquefois spectaculaires. Le petit pétrel de Wilson remonte ainsi annuellement jusqu'en Nouvelle Ecosse au Canada. Les pétrels géants, eux, se rencontrent jusque par 30° sud, tandis que les damiers du cap vont migrer jusqu'aux Nouvelles



Itinéraire d'une croisière en voilier de 27 jours en ANTARCTIQUE



- JOUR 1** Arrivée à **Ushuaia**, accueil à l'aéroport et transfert à bord du bateau.
- JOUR 2** Traversée du canal de Beagle pour rejoindre **Puerto Williams**, base chilienne délivrant le permis de naviguer au Chili et dans les canaux fuégiens.
- JOUR 3** Appareillage de **Puerto Williams**, cap à l'est vers la sortie du **Canal de Beagle**, puis au sud dans le paso Picton (entre l'Ile Navarino et l'Ile Picton). Escale à **Puerto Toro** ou dans un mouillage forain de l'Ile Lennox.
- JOUR 4 à 6** **Navigation dans le passage de Drake**, cap sud/sud-est en direction de la péninsule Antarctique. Arrivée à l'un des mouillages les plus spectaculaires de la péninsule Antarctique : **Deception** est un ancien cratère envahi par la mer au travers du Soufflet de Neptune. Son activité sismique est très récente (1969 et 1973). Mouillage dans la baie des Baleiniers.
- JOURS 7 à 18** **Séjour long de la péninsule Antarctique:**
- **Ile Deception**, visite de la base baleinière abandonnée. Mouillage à **Telephon Bay**.
 - **Enterprise**, un ancien mouillage de baleiniers, au nord de l'Ile Nansen.
 - **Détroit de Gerlache**, arrêt éventuel à l'Ile de Cuverville, puis entrée dans le **canal Neumayer**.
 - **Port Lockroy**, base scientifique doublée d'une poste anglaise, est un autre site de baleiniers, célèbre pour les gigantesques vertèbres et ossements de cétacés qui jonchent le rivage. Arrêt possible à **Dorian Cove**.
 - Si les glaces le permettent, navigation dans le **détroit de Lemaire**, un des sites les plus spectaculaires de la **terre de Graham**: des parois de 900 mètres dominant le bras de mer qui sépare la péninsule de l'île Booth.
 - Une journée à **Vernadsky**, base ukrainienne dans les **îles Argentines**, exploitée par le British Antarctic Survey jusqu'en 1996 sous le nom de Faraday. Actuellement 25 chercheurs et techniciens y passent 1 an. Visite de la cabane où John Rymill et son équipe ont hiverné en 1936.
 - **L'île Peterman** où une plaque commémore l'hivernage que Charcot y réalisa avec le *Pourquoi Pas?* en 1909. Des colonies de manchots Adéliques et papous encadrent un petit refuge argentin.
 - **L'île Pleneau**, colonies de manchots et de cormorans. Visite de **Port-Charcot** où Charcot hiverna en 1904 avec le *Français*.
 - **Paradise Harbour**, en forme de fer à cheval entourée de glaciers spectaculaires. Arrêt à la base chilienne de Gonzalez Videla ou près de l'ancienne base argentine d'Almirante Brown ravagée par un incendie en 1984.
 - **Baie Dallman**. Arrivée à Melchior, ancien mouillage de baleiniers.
 - **Archipel Melchior**: journée de préparation et de repos avant d'entamer le retour vers la Terre de Feu et la "civilisation".
- JOURS 19 à 24** **Traversée du passage de Drake** avec un mouillage éventuel dans la région du **cap Horn** en fonction du temps à disposition.
- JOUR 25** Arrivée à **Puerto Williams**, soirée au **Micalvi**, le fameux bar le plus austral du monde.
- JOUR 26** Traversée du **canal de Beagle** pour rejoindre **Ushuaia**, formalité d'entrée en Argentine.
- JOUR 27** Temps libre à **Ushuaia** puis transfert à l'aéroport pour le vol de retour.

L'itinéraire donné ici n'est bien entendu qu'indicatif. Il peut être modifié à tout moment en fonction des conditions climatiques et de la situation des glaces, le skipper restant seul juge des éventuels changements.

Du 12/02 au 10/03/2010 à bord de *Vaihere*. Croisière en pension complète, hors billets d'avion : **9'800.- CHF**



VAIHERE



Goélette en acier de 24m construite en 1992, réaménagé en 2001 et motorisée à neuf en 2003.

Largeur: 6.2m. Poids: 50tonnes. Voilure au prés: 322 m² Motorisation: 2x 150cv.

Compresseur de plongée. 2 groupes électrogènes 10 et 8 KVA.

Postes de barre intérieur et extérieur hydraulique. Cinq cloisons étanches.

Carré panoramique. 5 cabines doubles à lits superposés. Deux salles de bains WC/douche.

Électricité : 220v, 24v, 12v. Navigation: GPS, radar, meteofax. Communication: Standard C /VHF/ BLU

L' équipage de *Vaihé*

Skipper: Eric Dupuis

Né en 1966, Après avoir navigué très jeune pour son plaisir il se consacre définitivement à la mer en 1992. Skipper pour des sociétés diverses, en Europe, Caraïbes et dans le Pacifique, il découvre ensuite le sud de l'Amérique et l'Antarctique qui deviennent depuis 1998 ses terrains de jeu principaux. Sa passion pour ces régions le mène pendant cette même période au-delà du cercle polaire arctique où il navigue en été boréal au Spitzberg. A aucun moment il n'éprouve de lassitude à naviguer dans ces régions envoûtantes et continue à faire partager ses émotions dans le grand sud.

Co-skipper: Nicolas Lebugle

Né en 1970, découvre la mer à 18 ans. Moniteur de voile légère, technicien réparateur, il navigue depuis 1997 sur de grosses unités et ses navigations l'ont amené un jour en terre de feu. Il décroche alors son Brevet professionnel et décide de retourner sur son terrain de prédilection pour faire partager sa passion et son amour pour les mers australes. Mais attention, il aime autant être sur le pont, sur un glaçon, que dans sa kitchenette !

Equipière: Claude Deros

Née en 1974, après sa maîtrise en Management du sport elle embarque pour une saison au Spitzberg. Elle travaille ensuite comme second à bord de voiliers au Spitzberg en Norvège et dans le Grand Sud (Antarctique, Terre de Feu). Elle aime dire qu'elle fait du bateau pour les escales, pour crapahuter et s'imprégner du milieu. Elle aime accompagner les balades contemplatives et partager les surprises qu'elles réservent. Elle attache de l'importance au confort et à la qualité de vie à bord.